

*vois point que quelqu'un qui aurait pour épouse un tel animal — puisse avoir une vie longue et paisible ».*

(*Trip.*, XIV, 10, p. 16 r°.)

Devadatta feint de se convertir et veut venir confesser ses fautes au Buddha; en réalité, il a l'intention de lui nuire. Dans les temps passés, le roi *Fan-mo-ta* (Brahmadatta) qui régnait à *Po-lo-nai* (Vârânasi), avait interdit de tuer aucun être vivant; Devadatta était alors un chasseur qui, revêtu d'un habit de religieux, tuait en grand nombre des cerfs et des oiseaux; il fut dénoncé par l'oiseau *Ki-li* qui montra que, quoique revêtu d'une robe de religieux, il était en réalité un chasseur. L'oiseau *Ki-li* n'est autre que le Buddha.

(*Trip.*, XIV, 10, p. 16 r°.)

Devadatta reçoit d'abondantes offrandes que lui envoie le roi Ajâtaçatru; le Buddha déclare aux bhikṣus que Devadatta n'en profitera pas longtemps et il raconte à ce propos un avadâna. Il y avait, autrefois, deux ascètes; l'un était vieux et avait obtenu les cinq abhijñâs; l'autre était dans la force de l'âge et n'avait rien obtenu du tout. Ce second ascète, émerveillé des prodiges que peut accomplir le premier, insiste pour que celui-ci lui enseigne comment on pratique les abhijñâs; lorsqu'il a acquis cette connaissance, il étonne les hommes par des miracles et reçoit de grandes offrandes; mais il parle mal du vieil ascète et perd aussitôt ses facultés surnaturelles; il est alors chassé de la ville.

(*Trip.*, XIV, 10, pp. 16 r°-16 v°.)

Ceux qui croient aux enseignements du Buddha atteignent au Nirvâna ou obtiennent de renaître dans les conditions supérieures d'homme ou de deva. Ceux qui ajoutent foi aux paroles